

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 4

Artikel: Nos mots à nous
Autor: Chs.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOS MOTS A NOUS

V

Le Français *déjeune* à midi, il *dîne* le soir. Le Romand *déjeune* le matin, *dîne* à midi, *soupe* le soir. Lequel a raison ? Proclamons-le hautement : c'est le Romand ! *Déjeuner* signifie « cesser de jeûner », or les gens normaux observent le jeûne la nuit et le rompent au matin ; *dîner* le soir, c'est aussi « rompre le jeûne », mais bien tardivement ! Si les Français ont cru devoir changer (c'est relativement récent), c'est que peut-être certains d'entre eux ont pris l'habitude de se lever tard, et ont ainsi décalé les repas. D'autre part, le *déjeuner* est plus léger que le *dîner*, or la vie moderne a tendance à ne permettre à midi qu'un léger repas, et à reporter au soir le repas plus consistant. Les Américains se sont mis à manger la soupe le soir, ce que l'on fait dans nos campagnes depuis des siècles !

Déjeuner et *dîner*, patois *dèdjonnâ* et *dinâ* (tous deux viennent du latin *disjunare* ; italien *desinare*, et *desino*, le *dîner*). Le Jeûne, c'est le *Djonne* (prononcer « *djon-no* »). Le souper (*choupâ*, allemand *supen*) est le dernier repas du soir, où l'on mange la *soupe* (*choupa*, italien *zuppa*), en toute logique, mais avec beaucoup de compréhension pour ceux qui, en ce monde désaxé, préfèrent déguster leur *potage* à *déjeuner* ! La *choupâïe* est un repas d'armailli, formé de laitages. Le paysan est un gros mangeur, parce que gros travailleur ; en plus des « dix-heures » et des « quatre-heures », il consomme encore, avant le souper, le *goûter* (*goûta*, patois neuchâtelois *nonnâ*).

Mais l'authentique terme pour le « *goûter* », en patois, c'est le *mardâ* ou la *marinda*. La Côte *marindota*, Gros-de-Vaud *marindon*, Pays d'Enhaut *marena*, Fribourg *marenda*, Neuchâtel *marindâ*, Jura bernois *moirande* ; en Lorraine, on dit *mouaraindé*. Quant à l'action de « *goûter* », c'est *marandenâ* à La Côte, *marindâ* au Pays d'Enhaut, *marandonâ* au Pied-du-Jura, *mareindenâ* à Fribourg.

Le « *goûter* » se nomme aussi *merenda* en romanche, *merinde* en roumain, *merenda* en italien (Italie du sud : *déjeuner*). Toute cette belle famille descend du latin *merenda*, souper.

Chs M.

Un quart de siècle d'existence !

L'Association gruérienne pour le costume et les coutumes a fêté récemment, à Bulle, son 25^e anniversaire. Après un office solennel, célébré au Corbalet, et une répétition des chœurs, eut lieu l'assemblée générale à laquelle prit part l'Association fribourgeoise.

A cette occasion, la « Chambre du souvenir » de l'abbé Bovet fut inaugurée.

L'après-midi, à l'issue d'un « jeu folklorique », 1500 participants prenaient part au cortège : 20 chars et 6 musiques.